

## **Leçon 10    4<sup>ème</sup> trimestre 2010**

### **Sabbat après-midi, le 27 novembre 2010**

La lumière brille du trône de Dieu sur Son peuple à notre époque, et Il envoie Ses messagers pour projeter cette lumière vers le monde. Toute la lumière donnée en différentes époques aux enfants des hommes – par des promesses, des prophéties, des menaces, des témoignages et par des exemples – tout a été transmis à cette génération par Celui dans Lequel sont cachés « tous les trésors de la sagesse et de la connaissance. » Mais de cette source, de nouvelles lumières sont constamment reçues par le chrétien, montrant encore plus clairement le chemin vers le ciel. Pour ceux qui ne verront pas la lumière, qui refuseront de marcher sur le sentier qu'elle révèle, la lumière devient ténébres. Par contre elle brille avec une luminosité toujours plus croissante sur le sentier de celui qui est disposé à voir, soucieux d'entendre, et fervent à la recherche de la vérité telle qu'elle est en Jésus. Le Seigneur accepte ceux qui non seulement sont disposés à entendre, mais encore qui sont aussi prêts à obéir. Il a déclaré : « L'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et que la graisse des béliers. »

Il est impossible aux chrétiens de notre époque d'en rester à la position de nos pères, de faire comme ils ont fait, et de s'arrêter là. Nous ne pouvons être acceptés et honorés par Dieu si nous n'accomplissons pas un meilleur service, et ne réfléchissons pas une plus grande lumière qu'ils ne l'ont fait. Afin d'être bénis comme nos pères, nous devons améliorer les lumières complémentaires que nous avons reçues, comme eux l'ont fait. Dieu s'attend à ce que nous agissions comme nos pères auraient agi s'ils avaient vécu à notre époque et s'ils avaient été bénis par les privilèges et les opportunités qui nous sont accordées.

*The Bible Echo*, January 4, 1897.

### **Dimanche, le 28 novembre 2010**

Élevé sur le trône par les dix tribus révoltées contre la maison de David, Jéroboam, ancien serviteur de Salomon, aurait pu apporter de sages réformes dans les affaires civiles et religieuses de l'Etat. Il avait fait preuve, sous le règne de Salomon, d'une grande habileté et d'un jugement solide. Les connaissances acquises au cours de son fidèle service lui avaient permis de gouverner avec sagesse. Mais il ne mit pas en Dieu sa confiance.

Ce que Jéroboam redoutait par-dessus tout, était que ses sujets ne fussent gagnés par le roi qui occupait le trône de David à Jérusalem. Il se disait que si les dix tribus étaient libres de se rendre fréquemment dans l'ancienne capitale de la monarchie juive, où les services religieux continuaient à se dérouler dans le temple, comme au temps de Salomon, un grand nombre d'Israélites renouvelleraient leur allégeance au gouvernement de Jérusalem. Encouragé par ses conseillers, Jéroboam décida, par un coup d'audace, de diminuer le plus possible les chances de révolte contre son gouvernement. Il créa à Béthel et à Dan deux centres de culte. Là, les dix tribus seraient invitées à se rassembler pour y adorer Dieu, plutôt qu'à Jérusalem.

Tout en organisant ce changement, Jéroboam chercha à frapper l'imagination des Israélites en plaçant devant eux une représentation symbolique du Dieu invisible. Il fit donc deux veaux d'or qu'il plaça l'un à Béthel, l'autre à Dan. Mais en voulant représenter

la divinité, le roi violait le commandement formel de Dieu : « Tu ne te feras point d'image taillée. ... Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ».

Jéroboam avait un tel désir d'empêcher les dix tribus de se rendre à Jérusalem qu'il ne s'aperçut pas de la faiblesse fondamentale de ses agissements. Il ne vit pas le grand danger auquel il exposait les Israélites en plaçant devant eux un symbole idolâtre de la divinité, symbole si familier à leurs ancêtres pendant les siècles que dura leur servitude en Egypte. Son récent séjour dans ce pays aurait dû cependant lui faire comprendre combien il était imprudent de placer devant le peuple de telles idoles. Mais son intention arrêtée d'empêcher les tribus du nord de se rendre à la ville sainte l'amena à prendre ces mesures. « Assez longtemps vous êtes montés à Jérusalem, dit-il au peuple ; Israël ! voici ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Egypte ». Les Israélites étaient ainsi invités à se prosterner devant des idoles, ce qui constituait une étrange manière d'adoration.

*Prophets and Kings*, pp. 99-101; *Prophètes et rois*, pp. 71, 72.

Nous n'avons pas à nous humilier et à nous excuser pour présenter la vérité ; évitons toute dissimulation. Déployons notre drapeau pour défendre les hommes et les anges. Que l'on sache que les adventistes du septième jour ne peuvent user de compromis. Vos idées et votre foi ne doivent pas laisser transparaître la moindre hésitation. Le monde est en droit de savoir ce qu'il peut attendre de nous.

*Evangelism*, p. 179 ; *Évangéliser*, p. 167.

Jamais l'homme ne commet une plus grande faute que lorsqu'il cherche à s'assurer les faveurs du monde en sacrifiant si peu que ce soit les honneurs qui ne sont dus qu'à Dieu. Lorsque nous nous plaçons nous-mêmes où le Seigneur ne peut collaborer avec nous, notre force devient faiblesse.

*Testimonies*, vol. 7, p. 151 ; *Témoignages*, vol. III, p. 177.

### **Lundi, le 29 novembre 2010**

Ce défi lancé au Seigneur en rejetant les institutions sacrées ne devait pas rester impuni. Au moment même où Jéroboam officiait et brûlait des parfums sur l'autel qu'il avait élevé et qu'il dédicaçait, un homme de Dieu lui apparut. Il arrivait de Juda pour l'accuser d'introduire une nouvelle forme de culte.

*Prophets and Kings*, p. 101; *Prophètes et rois*, p. 73.

En ce temps-ci, l'Église doit revêtir ses beaux vêtements: "Christ, notre justice". Il y a des distinctions claires et définies qui doivent être restaurées et données en exemple au monde en maintenant élevés les commandements de Dieu et la foi de Jésus. La beauté de la sainteté doit apparaître avec sa clarté primitive en contraste avec la difformité et les ténèbres des impies, ceux qui se sont rebellés contre la loi de Dieu. Nous reconnaissons Dieu, et nous acceptons Sa loi, la base de Son gouvernement dans le ciel et de tous Ses royaumes terrestres. Son autorité doit être maintenue distinctement et clairement devant le monde; et aucune loi qui se trouve en conflit avec les lois de Jéhovah ne doit être acceptée. Si, en défiant les dispositions de Dieu, on permet que le monde exerce son influence sur nos décisions ou nos actes, le but de Dieu est annulé. Aussi bon que soit le prétexte, si l'Église vacille ici, on enregistrera contre elle, dans les livres du ciel, une trahison envers les vérités les plus sacrées et un manque de loyauté

Web page: [www.adventverlag.ch/egw/f](http://www.adventverlag.ch/egw/f)

envers le royaume de Christ. L'Église doit maintenir d'une manière ferme et décidée ses principes devant l'univers céleste et les royaumes du monde; la fidélité inébranlable à maintenir l'honneur et le caractère sacré de Dieu attirera l'attention et l'admiration même du monde, et beaucoup seront poussés à glorifier notre Père qui est au ciel, par les bonnes œuvres qu'ils contemplent. Ceux qui sont loyaux et fidèles portent les lettres de créance du ciel et pas celles des puissances terrestres. Tous les hommes sauront qui sont les disciples de Christ, élus et fidèles, et ils les reconnaîtront quand ils seront couronnés et glorifiés en tant que personnes qui ont honoré Dieu et qui ont été honorées par Lui, en leur donnant la possession d'un poids éternel de gloire...

*Christian Experience and Teachings of Ellen G. White*, pp. 207, 208;  
*Témoignages pour les pasteurs*, pp. 1, 2.

Le Seigneur ne permet pas aux pratiques mauvaises de se poursuivre sans envoyer des réprimandes et des avertissements. Il y a des hommes haut placés qui ont connaissance des réprimandes, des avertissements, et des jugements envoyés, mais qui n'ont pas cherché à corriger leurs voies devant Dieu. Ils ont plutôt continué à s'exalter eux-mêmes, et à poursuivre leurs propres voies au mépris des paroles de Dieu. Ils n'ont pas été ignorants du droit chemin, et ont permis à leurs yeux d'être aveuglés. En prononçant un jugement sur eux, Dieu dira, comme il a dit à ce roi mauvais: « Toi... tu n'as pas humilié ton cœur, quoi que tu susses toutes ces choses. » Daniel 5.22

*Review and Herald*, September 24, 1908.

### **Mardi, le 30 novembre 2010**

Devant ce spectacle, Jéroboam défia le Seigneur, et essaya de s'opposer à celui qui avait prononcé ces paroles. Furieux, « il avança la main de dessus l'autel, en disant : Saisissez-le »! Ce geste impétueux fut suivi d'un rapide châtement. La main qu'il étendait encore contre le messager de Dieu « devint sèche, et il ne put la ramener à soi ».

Frappé de terreur, le roi supplia alors le prophète d'intercéder pour lui auprès du Seigneur. « Implore l'Éternel, ton Dieu, lui dit-il, et prie pour moi, afin que je puisse retirer ma main. L'homme de Dieu implora l'Éternel, et le roi put retirer sa main, qui fut comme auparavant ».

C'était donc en vain que Jéroboam essayait de faire solennellement la dédicace de cet autel, destiné à détourner les fidèles du culte de l'Éternel célébré dans le temple de Jérusalem. Le message du prophète aurait dû pousser le roi à se repentir, et à abandonner ses mauvais penchants qui détournaient le peuple du culte du vrai Dieu. Mais il endurcit son cœur, et il décida de suivre sa propre voie.

*Conflict and Courage*, p. 202; *Prophètes et rois*, p. 73.

Au moment où fut célébrée la fête de Béthel, les Israélites nourrissaient encore de bons sentiments. Beaucoup étaient susceptibles d'être influencés par le Saint-Esprit. C'est alors que le Seigneur résolut de mettre un terme, avant qu'il soit trop tard, aux rapides progrès de l'apostasie chez les Israélites. Il envoya son messager pour interrompre leurs pratiques idolâtres et montrer au roi et au peuple à quels résultats aboutirait cette idolâtrie. Lorsque l'autel se fendit, le Seigneur manifestait son mécontentement à l'égard des abominations qui se commettaient en Israël.

Dieu cherche à sauver les hommes, non à les perdre. Il se plaît à secourir les pécheurs. « Je suis vivant ! dit le Seigneur, l'Éternel, ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure ». Par des supplications et des avertissements, il exhorte le pécheur à abandonner le mal pour retourner à lui et vivre. Il donne à ses messagers une sainte assurance, qui fait naître chez ceux qui l'entendent des sentiments de crainte et de repentance. Avec quel courage le prophète de Dieu réprimanda le roi ! Or, ce courage devait se manifester. Le péché qui régnait en Israël n'aurait pu être censuré autrement. Dieu donna à son serviteur de l'audace, afin que ceux qui l'entendraient puissent en conserver une impression durable. Les messagers du Seigneur doivent se tenir résolument du côté du bien, et ne jamais avoir peur d'affronter les hommes. Aussi longtemps qu'ils mettent leur confiance en Dieu, ils n'ont rien à craindre, car celui qui leur a confié une mission les assure aussi de sa protection.

*Prophets and Kings*, pp. 102-105; *Prophètes et rois*, p. 73-74.

Dieu vous invite, vous qui voulez être ses enfants, à agir sous son regard, à adopter la sainte règle de justice. Sa justice et sa vérité : voilà les principes qui doivent être établis dans chaque âme. Qui reste intègre à l'égard de Dieu se montrera juste à l'égard de l'homme. Si l'on aime réellement Dieu, on ne voudra pas s'exposer à la tentation, pour de l'or, de l'argent, des honneurs ou des avantages terrestres quelconques. « Que sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme, que donnerait un homme en échange de son âme ? » (Marc 8:36,37)

*Selected Messages*, bk. 2, p. 132; *Messages choisis*, vol. 2, p. 151.

### **Mercredi, le 1 er décembre 2010**

Tout se serait bien passé pour le prophète, s'il s'en était tenu à son intention de retourner en Juda sans délai. Mais alors qu'il revenait chez lui par un autre chemin, il fut rejoint par un vieillard se disant prophète, et qui lui fit ce faux rapport : « Moi aussi, je suis prophète comme toi ; et un ange m'a parlé de la part de l'Éternel, et m'a dit : Ramène-le avec toi dans ta maison, et qu'il mange du pain et boive de l'eau ». Il répéta plusieurs fois cette invitation mensongère et se montra si pressant qu'il réussit à persuader le prophète. Et celui-ci se rendit chez lui. Mais puisqu'il se permettait de suivre une voie contraire à celle qui lui avait été tracée, Dieu allait lui faire subir le châtement que méritait sa transgression.

Tandis qu'il était à table avec celui qui l'avait invité à revenir à Béthel, la parole de l'Éternel fut adressée au faux prophète, et il « cria à l'homme de Dieu qui était venu de Juda : Ainsi parle l'Éternel : Parce que tu as été rebelle à l'ordre de l'Éternel, et que tu n'as pas observé le commandement que l'Éternel, ton Dieu, t'avait donné, ... ton cadavre n'entrera pas dans le sépulcre de tes pères ».

Cette sinistre prophétie ne tarda pas à se réaliser. « Quand le prophète qu'il avait ramené eut mangé du pain et qu'il eut bu de l'eau, il sella l'âne pour lui. ... Et il fut rencontré dans le chemin par un lion qui le tua. Son cadavre était étendu dans le chemin; l'âne resta auprès de lui, et le lion se tint à côté du cadavre. Et voici, des gens qui passaient virent le cadavre étendu dans le chemin et le lion se tenant à côté du cadavre ; et ils en parlèrent à leur arrivée dans la ville où demeurait le vieux prophète. Lorsque le prophète qui avait ramené du chemin l'homme de Dieu l'eut appris il dit : C'est l'homme de Dieu qui a été rebelle à l'ordre de l'Éternel ».

Le châtement infligé au messager infidèle donnait encore plus de force à la prophétie prononcée sur l'autel de Béthel. Si, après avoir désobéi à l'ordre du Seigneur, le prophète avait pu continuer son chemin sans être inquiété, le roi aurait exploité ce fait pour essayer de justifier sa propre désobéissance. Lorsque l'autel se fendit, que sa main sécha et qu'il vit le sort terrible réservé au prophète qui avait osé enfreindre l'ordre de Dieu, Jéroboam aurait dû comprendre avec quelle promptitude le Seigneur punit ceux qui l'offensent, et les jugements divins qui suivent en conséquence auraient dû l'avertir de ne pas persister dans le mal.

*Review and Herald*, July 24, 1913; *Prophètes et rois*, pp. 74, 75.

En jetant un regard en arrière, nous avons le privilège, à notre époque, de constater les conséquences de la désobéissance aux commandements de Dieu. Adam a cédé à la tentation et le péché et ses conséquences sont exposés clairement devant nous. Raisonnant de cause à effet, nous voyons que ce n'est pas la mesure de l'acte de désobéissance qui constitue le péché, mais le fait de s'écarter de la volonté de Dieu dans les plus petites circonstances. C'est en effet une opposition virtuelle contre Dieu et une rébellion contre les lois de Son gouvernement. Le bonheur de l'homme se trouve dans l'obéissance aux lois de Dieu. En y obéissant, on s'entoure comme d'une haie et nous sommes préservés du mal. Aucun individu ne peut s'écarter des exigences spécifiques de Dieu, et établir un statut personnel qu'il pense pouvoir suivre en toute sécurité, et trouver tout de même la paix et la joie. Si chacun était laissé à la fantaisie de suivre son propre chemin, il y aurait une variété de principes qui satisferait chaque personne, et le gouvernement serait enlevé des mains du Seigneur. L'homme s'emparerait des rennes. La loi du moi serait érigée. La volonté de l'homme serait suprême ; et la volonté sainte de Dieu serait déshonorée, et méprisée. Il est impossible de se rendre compte combien l'homme serait prêt à suivre les impulsions de son cœur égoïste. Mais quand l'homme choisit sa façon de faire, s'établit une controverse entre l'homme et Dieu.

*Signs of the Times*, April 10, 1893.

#### **Jedi, le 2 décembre 2010**

La puissance et la politique de Satan ont toujours eu pour objectif ceux qui recherchent avec zèle de faire avancer la cause et l'œuvre de Dieu. Quoique parfois repoussés, les assauts se répètent souvent. Mais c'est lorsqu'il agit en secret qu'il faut le craindre le plus. Ceux qui défendent des vérités impopulaires doivent s'attendre à l'opposition de ses ennemis ouverts ; elle est souvent violente et cruelle. Mais c'est de loin moins dangereux que l'opposition secrète de ceux qui professent servir Dieu alors que dans leur cœur ils sont serviteurs de Satan. Alors qu'ils semblent être unis à l'œuvre de Dieu, nombreux sont ceux qui sont en réalité associés avec son ennemi ; et si, d'une façon ou d'une autre, leurs plans sont contrariés ou que leurs péchés sont réprouvés, ils recherchent la faveur des ennemis de la vérité. Ils leur ouvrent tous les plans des serviteurs de Dieu et les plans pour développer Sa cause. De cette façon ils donnent l'avantage à ceux qui utilisent toutes leurs connaissances pour empêcher le développement de l'œuvre de Dieu et pour blesser Son peuple. Ainsi ces hommes à double face prétendent servir Dieu, et se tournent vers l'ennemi pour le servir comme cela leur convient.

Le prince des ténèbres fera tout ce qui est en son pouvoir pour amener les serviteurs de Dieu à faire un compromis avec des agents de Satan. Il répétera ses provocations pour les écarter du devoir : Mais, comme Néhémie, nous devons répondre fermement : « Je fais une grande œuvre, aussi je ne peux descendre. » Nous n'avons pas le temps de chercher la faveur du monde, ou même de nous défendre de ceux qui attaquent nos plans et qui calomnient. Nous n'avons pas de temps à perdre pour nous défendre. Nous devrions persévérer dans notre œuvre, et ne pas chercher à réfuter des fausses accusations qui nous blessent. ... Si nous permettons à nos ennemis de gagner notre amitié et notre sympathie, et qu'ainsi nous négligeons notre devoir ; si par quelque acte maladroit nous exposons la cause de Dieu à la honte, et qu'ainsi nous affaiblissons les mains des ouvriers, nous porterons sur notre caractère une tache qu'on ne peut facilement enlever, et placerons un obstacle sérieux sur le chemin de notre utilité future.

*Signs of the Times*, January 3, 1884.

Il est aussi vrai aujourd'hui que lorsque le Christ était sur la terre, que chaque fois que l'Évangile pénètre dans le domaine de l'ennemi, il suscite aussitôt une violente apposition. Le conflit qui est sur le point d'éclater sera le plus terrible que l'on n'ait jamais vu. Mais bien que Satan soit représenté sous les traits d'un vaillant guerrier, sa défaite sera complète, et tous ceux qui s'uniront à lui périront avec lui.

*Testimonies*, vol. 6, p. 407 ; *Témoignages*, vol. III, p. 13.

L'Esprit et la Parole sont d'accord. La voix de Dieu qui parle au cœur des hommes ne contredit pas les paroles prononcées avec une grandeur solennelle du mont du Sinaï. Dieu ne se contredit jamais. Il s'attend à l'obéissance. Les lois par lesquelles Il gouverne le monde ne sont pas simplement saintes, justes et bonnes mais elles sont immuables, et par elles le monde sera bientôt jugé. Les hommes peuvent rejeter le haut niveau moral de caractère présenté par Dieu et ériger un niveau qui corresponde à leur propre convenance, - et par ce niveau imparfait ils peuvent prétendre à la sainteté - ; mais Dieu fera valoir Ses propres lois devant les nations, les familles et les individus.

*Signs of the Times*, July 21, 1887.

#### **Vendredi, le 3 décembre 2010**

Pas de lecture complémentaire.